

LA LETTRE DE CARLES

N° 19 -
Août, Septembre, Octobre 2000

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON
Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl :

EDITORIAL

Depuis deux ans, maintenant, l'association a entamé avec la plupart de ses partenaires institutionnels, une réflexion pour tenter de refonder sa légitimité et trouver un statut de légalité. Se sont retrouvés au tour de la table de Carles la DDTE-FP 30 et 84, la DDASS 84 et 30, le conseil général du Gard (antenne MDI), les CCAS d'Avignon et de Villeneuve les Avignon, la MSA du Gard, un représentant des prud'hommes, un autre de la CGT, la FNARS PACA et le délégué FNARS du Vaucluse. L'association « Voisins et Citoyens en Méditerranée » est à l'origine de

cette recherche-action, très officiellement financée et pilotée par les DRTE-FP PACA et Languedoc-Roussillon, entre autres.

L'enjeu est de trouver un espace légal pour exister dans un monde qui, depuis le temps de l'abbé Pierre, n'a pas cessé d'évoluer. C'est l'occasion de nous redire ce que nous voulons être et comment nous voulons être présents auprès des plus pauvres.

Carles n'est pas le seul à être engagé dans cette réflexion. A ce jour, onze sites sont concernés. Et d'autres se préparent à entrer à leur tour dans cette redéfinition.

Dans un premier temps, il s'agit d'une reconnaissance et d'un statut régional : signature prévue le 27 Novembre prochain. La seconde étape sera de faire avancer le dossier jusqu'au niveau national. Déjà des contacts sont pris avec différents ministères pour se donner un espace légal. Cela permettrait à tous (associations et personnes accueillies) de trouver sécurité et reconnaissance claire. C'est aussi l'occasion d'affirmer que, dans ce monde dur à vivre pour les exclus de la croissance, vivre à Carles (ou dans d'autres lieux de même nature) n'est pas un échec de plus. Plutôt une manière de vivre, une des formes possible du droit commun (si cher à tous les décideurs). Allier hébergement, vie commune, retour aux droits quand cela est possible et activité économique (non rentable, mais de qualité, c'est le sens de la reconnaissance AOC pour les fromages de la maison) : une étape nécessaire, longue s'il le faut mais digne, dans la lente reconquête de soi-même ; comme l'élargissement du droit commun, en quelque sorte, pour les moins chanceux d'entre nous. Ne nous reste plus qu'à travailler ferme pour donner forme à cette volonté et à ce travail.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil

Au 30 Septembre 2000, 143

personnes différentes ont été accueillies au Mas. Cela a représenté 168 actions.

84 personnes ont été hébergées (pour 104 passages : ce qui signifie qu'un certain nombre a effectué des allers-retours) : soit 12.738 journées d'accueil depuis le 1 janvier.

30 personnes sont venues au Mas pour un **travail** : 23 dans le cadre d'un Contrat Emploi Solidarité- (pour 10562 heures) et 7 pour un Contrat Emploi Consolidé (pour 7.850 heures).

15 personnes ont bénéficié d'un **suivi extérieur**.

11 personnes ont été accueillies en **accueil de jour**.

8 personnes ont accédées à une **formation** : 2 dans le cadre d'un SIFE (soit 584 heures) et 6 personnes dans le cadre d'une formation complémentaire CES (soit 168 heures).

6 personnes ont été accueillies en **urgence**, le temps d'un repas, d'une douche ou d'un soin.

En tout, **17.662 repas** ont été servis depuis le 1 Janvier.

Solidarité 2000

La fête annoncé a eu lieu. A u parc de la Souvine, près de Montfavet, Plus de cinq cent personnes se sont croisées, ont échangé, parlé, participé à différents ateliers, écrit des poèmes, écouté des contes, applaudi aux différents spectacles qui leur étaient proposés. Mme Cécile Helle (député de Vaucluse), Mme Roig (maire d'Avignon), (conseiller régional) et M. Castelli (conseiller général) ont été des nôtres pour écouter la proclamation de la « charte de la solidarité ». Vraiment un temps de paix et d'amitié pour tous. Avec la chanson spécialement conçue pour l'événement :

*« Un homme en acier
Forge ses idées
Sans humanité
Pour les délaissés.*

**Marcher, marcher, un pas à l'envers, un pas à l'endroit.
Marcher, marcher, un pas solidaire le renversera.**

Un homme en béton

*Ferme sa maison
Il vit sans passion
Et sans conviction.*

Marcher, marcher (...) un pas solidaire le réveillera.

*Un homme en plastique
Sort de la fabrique
C'est pas esthétique
Et ça coûte du fric.*

Marcher, marcher (...) un pas solidaire le transformera.

*Un homme en papier
Marchant tout froissé
Dans la rue ventée
Va se déchirer.*

Marcher, marcher (...) un pas solidaire l'accompagnera.

*Des hommes en miroir
Reflètent une histoire
Qui parle d'espoir
Pourquoi pas y croire.*

Marcher, marcher (...) un pas solidaire nous concernera. »

La veille, au soir, cent cinquante personnes s'étaient retrouvées pour écouter Charles Rojzman (directeur de la revue Impatiences démocratiques), Cyril Kretzchmar (Economie et Humanisme) et un groupe de recherche Internet sur le thème : « Vivre ensemble : seule l'utopie est réaliste ».

Les chantiers de Carles

* Du côté de Pujaut, le chantier de la Vierge avance sous l'œil et l'autorité compétente d'Alain qui a repris le flambeau après Pascal.

* L'aménagement de la brocante a démarré : il s'agit d'y faire une chambre pour Edmond (qui vieillit et mérite quelques égards). Le reste du bâtiment sera affecté, pour l'instant, à un vestiaire pour les hommes.

* La nouvelle terrasse (sous la studio) prend forme définitive. Un mur de soutènement achèvera de solidifier le tout.

* Dans la pinède ouest, l'agrandissement de l'olivieraie prend tournure au rythme des possibilités de chacun : la première des quatre terrasses est quasiment définie sur le terrain. Ne resteront que les murs à monter !

* Pendant ce temps, Raymond

nettoie, libère et range l'ancien garage devenu, au fil du temps, un amoncellement abracadabrant de tout ce dont chacun voulait se débarrasser.

* Et l'espace d'un nouveau poulailler se profile.

A.O.C.

Cela signifie « Appellation d'Origine Contrôlée ». Et cela s'applique aux pélarçons. Dont ceux qui sont fabriqués au Mas de Carles. Formidable reconnaissance du travail de tous à la chèvrerie. Et plus de dix ans de discussions et de participations à de multiples réunions, contrôles et autres mises aux normes. Cela ne veut pas dire que l'on va se mettre à fabriquer industriellement : bien peu tiendraient ici le rythme. Cela veut dire que ce que font les femmes et les hommes accueillis ici est de qualité. Et cela nous suffit !

Pour le reste je ne suis pas sûr que tous reconnaîtraient leur « produit » dans la description proposée dans le décret du 25 Août 2000 signé par Lionel Jospin, Laurent Fabius, Jean Glavany et Marylise Lebranchu : « Pâte molle, obtenue par coagulation lente, essentiellement lactique, et égouttage spontané de lait de chèvre cru et entier non normalisé en protéines ni matière grasse... La croûte est fine, couverte en partie ou en totalité de moisissures jaune pâle, blanches ou bleues. La pâte est de couleur blanche à ivoire, de texture homogène et d'aspect lisse à la coupe ; elle peut être cassante après un affinage prolongé. » Tel quel !

Dons

Merci à celles et ceux qui, régulièrement, soutiennent le Mas de Carles en lui offrant un peu de son nécessaire. Au 30 Septembre, vous nous avez permis de faire face à 10,7% des dépenses engagées au Mas. A eux seuls, les donateurs représentent le premier financement de Carles !

A titre d'exemple, grâce à cet apport nous avons pu diminuer l'actuel déficit de moitié : 326.708 F au lieu de 673.532 F. Nous avons beau savoir que plaie d'argent n'est pas mortelle... !

POUR MEDITER

« L'homme n'est pas évident. Il est en l'univers à la fois comme ce qui en fait partie, soumis aux lois de toutes choses, et l'étrange étranger, l'éveillé qui pense et qui parle, dans le silence insondable des mondes. Il lui faut bien assurer la coupure décisive qui le sépare des terreurs infinies et de la violence conjointe où, hors de la primitive assurance, il sombrerait. Elle ne sépare pas l'homme de l'animal, mais plutôt l'humain de l'inhumain, afin que l'homme ne soit pas, au-dedans de lui-même, la proie du chaos. Par là commence vraiment un monde et les choses et les mots, les visages et les voix, dans le champ nécessaire de la parole et les œuvres humaines où se soutient le primordial éveil (...) Cela commande tout et le plus quotidien et constant de la vie humaine : manger, dormir, travailler, avoir femme ou homme, des enfants, se soigner, mourir... Et parler, apprendre, rêver, penser, créer... Que nous ayons une vie possible dans un monde habitable ! Que nous soit donnée cette première demeure où la pensée n'est pas tordue par l'angoisse et le désir dévoyé dans la fureur ! Quel motif d'y songer ? La menace ; et la menace est constante lorsqu'il n'y paraît pas. L'homme est veille sur l'homme ; sinon le néant et le meurtre envahissent la vie. »

Maurice Bellet
La seconde humanité

DITS

« La définition d'un indicateur est centrale puisqu'elle fige une représentation de la société. Actuellement, le calcul du PIB

intègre des activités considérées comme créatrices de richesses même lorsque celles-ci sont socialement destructrices, d'emploi notamment. A l'inverse, il ne comptabilise pas certaines activités essentielles. Prenons le cas des subventions aux associations répertoriées comme une dépense, un poids pour la collectivité plutôt que comme une source de création d'activité para-économique dont, en fait, elle s'enrichit. Dès lors, les rapports entre l'économique, le social et le politique sont obérés par cette forme purement conventionnelle de comptabilisation de la richesse (...) Il s'agit (...) de réaffirmer que les richesses humaines sont des richesses premières, que le lien politique et social ne doit pas être perçu comme un lien parasite. Cette réflexion (...) appelle à une véritable refondation de définitions essentielles : qu'appelle-t-on richesse ou plus-value et, à partir de là, quelles nouvelles formes d'échanges et d'outils d'échange peut-on concevoir ? Cet enjeu culturel et démocratique doit faire l'objet d'un débat public, d'une réappropriation des définitions et des choix par les citoyens. »

Patrick Viveret

« Le journal de l'action sociale »
n° 49 - Septembre 2000 - p. 24.

LA VIE DU MAS

Ils sont là tous les cinq (deux adultes et trois enfants) : « Peut-être ne vous souvenez-vous pas de nous. Je suis le frère de B. (ne cherchez pas, rien a voir avec le vrai prénom). Nous venions vous dire qu'il était mort il y a quatre ans. Que son passage à Carles l'avait marqué. Et nous aussi quand nous étions venus lui rendre visite. » Il y a déjà quelques années de cela. Mais tout est clair dans ma mémoire. B. est mort dans une bagarre de rue. Et sa famille vient nous apporter un chèque (suite à un procès) : « Cela ne pouvait pas nous revenir. Alors nous avons pensé à vous ! » Et ils sont venus l'apporter. Merci à vous cinq, plus que nous ne saurions le dire. Ce geste nous a vivement touché.

Ensemble, nous avons tenté de ne pas fuir la réalité d'un proche en grande difficulté. Peut-être nous redire ce beau texte d'Amin Maalouf (soufflé par Roseline) : « *Si la mort n'était pas inévitable, l'homme aurait perdu sa vie entière à l'éviter. Il n'aurait rien risqué, rien tenté, rien entrepris, rien inventé, rien construit. La vie aurait été une perpétuelle convalescence.* »

Au départ une **histoire de mégot** pas écrasé en plein été et un courte réflexion. Mais P. a bu et c'est la révolte. Une manière de nous dire : « J'existe et vous devez me respecter. » Chacun s'y mettra pour que P. qui a préparé son bagage et veut partir à 9 heures du soir, ne mette pas sa menace à exécution. Mission finalement réussie. C'est cela aussi la vie de Carles : ceux qui y sont accueillis y jouent un rôle fort d'aide à ceux qui certains jours sont en plus grande difficulté qu'eux. Et nous sommes bien petits face à leur manière de tisser cette toile de patience et de fraternité rapprochée.

Comme chaque année depuis quatre ans, le **Rotary** est venu nous rendre visite et apporter sa contribution pour le développement de l'oliveraie de Carles. Moment de retrouvailles sympathiques, promenade au milieu des oliviers et occasion d'un petit discours de l'un des membres pour saluer celles et ceux que nous accueillons ici « *perdus dans cette société qui ne veut pas dire leur nom, parce qu'elle n'en a pas pour eux et qu'elle a elle-même perdu ses marques dans la multitude de soleils artificiels qu'elle jette sans cesse aux yeux de ce monde qu'elle tente d'éblouir et dont elle s'abuse elle-même.* » La remise d'un chèque de 4.000 F et un petit apéritif ont clos cette sympathique fin de matinée qui s'est déroulée sous l'œil attentif de l'ami Jacques, journaliste de service. Merci à tous les Rotariens de ne pas nous oublier, de participer ainsi au développement de Carles et à l'aménagement de son territoire.

C'est bon pour la pub ! Un

club de foot sur les ondes : « On a gagné, c'est bon pour la pub, on va enfin s'occuper de nous ! »

Je me disais : comment faire pour que ceux qui n'ont rien « apparaissent » parmi nous ? Ils n'ont pas de poids-lourds, pas d'essence, pas de TGV... Comment barrer une route avec ses hardes, son sac à dos et son ami le chien ?

Marcher sur le bord est leur lot : ils sont éclaboussés par les frimeurs, les indifférents ou les intempéries...

Comment faire pour constituer une équipe (« a dream team ! »), alors que leur destinée a été d'être mis un à un sur la touche ? Seront-ils toujours les spectateurs –non supporters- de ces matches internationaux qui se règlent par-dessus leur tête ? Verront-ils toujours surfer ces capitaux devenus virtuels ? Apprendront-ils, sans sourciller, que d'aucuns s'enrichissent en dormant ? Comment pourront-ils devenir visibles sans quitter leur porche ou leur gîte ? Quitteront-ils, un jour, l'opium des feuilletons américains ? Pourront-ils un jour se lever ensemble ?

Le match nul risque de durer longtemps si personne, jamais, ne siffle l'arrêt de jeu !

Alice

Pendant ce temps-là, Jacinthe est partie en **Afrique**, au Togo, soutenir les femmes, les hommes et les enfants affrontés au SIDA.

« **Jour de Fête** » : c'est le nom d'une association qui porte bien son nom. Le jour de sa dissolution, elle nous a partagé une part de ce qui lui restait en caisse. Grand merci à ces amis, attentifs quoique un peu éloignés.

17 Octobre : journée mondiale du refus de la misère. Pourquoi une telle journée, demande la « Feuille de Route Quart Monde » ? Deux raisons sont avancées : « donner la parole aux personnes vivant dans la pauvreté pour la prendre en compte et rassembler ceux qui sont appelés à

s'engager avec elles.» Nous rassembler entre nous n'est pas très compliqué. Finalement, il nous reste encore, bien souvent, la moitié du chemin à faire.

Cet après-midi du 21 Octobre, nous avons accompagné **Michèle** Miguel à sa dernière demeure. A 57 ans, notre amie, psychanalyste de son état, a succombé à une mauvaise tumeur. Bien la première fois qu'elle ne savait plus tenir tête à la réalité ! Cette mort nous attriste ici, nous qu'elle avait accompagné dans la réflexion et les questions. Je n'oublierai pas de sitôt ses prises de position et sa défense des exclus (de Carles et d'ailleurs), sa manière d'inviter ses pairs à prendre en charge le peuple des « sans domicile fixe » si souvent renvoyé à son errance parce que non conforme, hors catégorie ou hors norme. Cette mort comme d'autres vient rappeler notre légèreté éphémère en ce monde et l'urgence de nos combats. Demain est, certain jour, trop tard.

Grand merci à toi Michèle pour ce que tu nous as donné. La célébration de ta Pâque nous aura rappelé que, « *quiconque prétend qu(e la mort) est omnipotente est la preuve vivante qu'il n'en est rien. Il n'est point de vie qui, même un court instant, ne soit immortelle. La mort est toujours en retard de cet instant précis. En vain agite-t-elle la poignée de la porte invisible. Le peu que nous ayons pu demeurer irrévocable* » (certains auront reconnu la poétesse polonaise Wislawa Szymborska). Quand même, tu aurais pu attendre un peu !

Rubrique des « **pierres sèches** ». Depuis le fond des âges on a construit des murs en pierres sèches de par le monde et, bien sûr, en Provence. « C'est un art de nécessité, nécessité de d'épierrer

les terres pauvres pour cultiver. C'est aussi une architecture éphémère qu'il faut entretenir. » Parce que les savoirs spécifiques aux techniques de construction de murs en « pierres sèches » se sont éteints avec le temps, il est important de les restaurer. Parce que, pour les plus pauvres, il est encore possible de trouver une matière d'œuvre : la pierre ; sans épargner sueur et patience. Il suffit de se baisser. L'outillage est rudimentaire, la mise en œuvre peut se faire n'importe où, de façon rigoureuse mais simple. Au Mas de Carles nous fertilisons les zones de terrains pauvres en créant de nouvelles terrasses dans les jardins. Il nous est facile d'apporter des matières organiques (fumier de chèvres, terres végétales, lombricompost). Nous soutenons également les dénivelés existants (oliveraie). Le mur en pierre sèche s'intègre harmonieusement : il permet d'améliorer l'esthétique des paysages. N'oublions pas les hommes qui travaillent sur ces murs : pierre après pierre, ils contribuent à la fructification de la maison.

Yvan

LA RECETTE DE CARLES

Soupe de potimarrons dans leurs coques

Acheter un potimarron au marché.

Enlever le couvercle. Epépiner. Retirer la chair.

Mélanger la chair avec ½ litre de crème fraîche, du fromage râpé, 5 petits champignons de Paris émincés, sel, poivre, noix de muscade.

Remplir le potimarron avec le résultat. Mettre le tout au four 45 minutes, à 180°.

Servir chaud.

Pour nous aider

Le panier de la ménagère (des légumes selon la saison), les fromages de chèvres, les fleurs de René, le lombricompost : tout cela est en vente **le samedi au Mas entre 9 et 12 h.**

Chaque semaine Carles est présent sur le **marché de VILLENEUVE LES AVIGNON, le jeudi matin.** N'hésitez pas à venir nous rendre visite. C'est, aussi, une manière de nous aider à vivre.

Vous pouvez aussi accepter d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique.** Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB et vous remplissez le formulaire joint à la lettre). Jean fera le reste !

Des livres à lire :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » (qui reprend dix ans d'éditoriaux de Passerelle'Infos). Ed. Scriba - 50 Frs.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise tome II** » - Editions La Thune. Prix : 135 F. Le **tome II** est désormais disponible : librairies Clément VI et Holstein, à Avignon ou au Mas de Carles. Le tome I est toujours disponible !

Cécile ROGÉAT pour les peintures et Olivier PETY pour le texte : « **Gris Bleu** » est toujours disponible. Un témoignage à propos des jours de la maladie et de la mort de Joseph Persat. Editions Scriba – 75F

« *Je crois qu'il faut regarder comment les gens vivent et se mettre à dessiner à partir de là.* »

Elisabeth Guigou : « Une femme au cœur de l'Etat » -Fayard (2000) p. 376.